

de Noël (Bach), Mme Blot. Symphonie en la (Ferroud). Lamento, Barcarolle, Petite histoire (Bachelet), Rondo (Blainville-Feuillard), M. Pollain. Le Fol, Reine des prés (Hubeau), Mauvaise prière (Aubert), Mme Blot. Daphnis et Chloé (Ravel). Le 12, à 20 h. 30, au Conservatoire : Septuor (S.-Saëns) ; 10 Chansons pour les enfants (Gédalge) ; Quintette (J. Huré) ; En Toscane (Chansaleur) ; Fantaisie orgue (S.-Saëns) ; Concerto sol majeur (Bach). ■ **POITIERS.** Le 9 avril, à 20 h. 30 (Théâtre), concert de l'École de musique (dir. M. Oh. Bagnard) : Sinfonia (J.-S. Bach). Concerto ré min. (Mendelssohn). Concerto la majeur (Mozart). Petite suite (Debussy). Pavane (Ravel). ■ **ST-ETIENNE.** Le 11 avril à 20 h. 45, classe d'orchestre du Conservatoire (dir. M. Maurat) : Paulus, ouv. (Mendelssohn). Concerto (Lalo), violone : Mlle Boggio. Airs de Castor et Pollux (Rameau). Jubel, ouv. (Weber). ■ **STRASBOURG.** Le 8 avril, à 20 h. 45, Philharmonie (dir. M. R. Monfeuillard) : Symphonie en ré avec menuet (Mozart). Concerto (Mendelssohn), violon : Mlle R.-Fr. Froment. Berceuse de l'Oiseau de feu (Strawinsky). Rondo (Mozart-Kreisler) ; Indécision, Berceuse, Inquiétude, De bonne humeur (Monfeuillard). Ronde des lutins (Bazzini) : Mlle M.-Fr. Froment. Fidélio, ouv. (Beethoven). ■ **VERSAILLES.** Le 10 avril, à 20 h. 45 (Cyrano), Amis du Conservatoire (dir. M. Delvincourt) : Obéron, ouv. (Weber). Sois fière, Messie (Haendel) : Mme Blanc-Audra. 4^e Concerto (S.-Saëns), p. : Mlle Gaveau. Prélude Après-midi d'un faune (Debussy). Nell (Fauré). Air de Lia (Debussy) : Mme Blanc. Capriccio espagnol (R.-Korsakoff).

ETRANGER

ESPAGNE. Trois Danses de J. Garcia Leoz ont été jouées en première audition par l'Orchestre Carbos, de Madrid. ■ **Pau Casals** dirigera prochainement un concert de l'Orchestre symphonique madrilène. ■ **Au Théâtre de la Zarzuela** de Madrid, on vient d'entendre en première représentation l'opéra « Ultralla », de E. Rodriguez Lozada. ■ **Kleiber** a dirigé deux concerts de l'Orchestre Philharmonique au Théâtre Capitol. ■ **L'Orchestre Symphonique** a fait entendre en première audition les Variations sur un thème basque, de P. Sovaçal, ainsi que « Iniciacion », de San Juan. ■ **Parmi les concerts de Madrid** : le Trio de la Cour de Belgique, récital Brailowsky, récitals de lieder par Marguerite Carleys et par la cantatrice autrichienne G. Bergmann. ■ **Dyonisiaques**, le poème symphonique de Florent Schmitt, a été joué à Barcelone sous la direction de M. Lamotte de Grignon. ■ **A Barcelone** : audition de 2 Quintettes avec orgue de Padre Soler par la Société de Musique ancienne ; premier concert de la saison de la Banda municipal ; audition intégrale des quatuors de Beethoven par le Cuarteto Barcelona ; les Cosaques du Don ; le violoncelliste A. Sala ; l'Orchestre symphonique de Madrid à l'Association de Musique de chambre ; les récitals Nirva del Rio et Dorowa (danse), Marian Anderson, Rachmaninoff, Cortot ; la première audition des Variations symphoniques d'Elgar (direction Guarnieri), bientôt les Ballets russes de Monte-Carlo au Liceo et 2 concerts dirigés par Klemperer. ■ **Le Rétable de Maître Pierre** de M. de Falla sera joué sous la direction de E. Halfter, le 7 avril, à Séville, à l'occasion du 10^e Congrès International des Auteurs et Compositeurs, au Théâtre San Fernando. ■ **MONTE CARLO.** Le 10 avril, à 15 h., festival Liszt-Wagner dirigé par M. Mitropoulos : Faust-Symphonie et Apothéose et Final des Maîtres Chanteurs (180 exécutants). Le 12 avril, à 15 h., sous la direction de M. Mitropoulos : Concerto grosso n° 17 en sol min. (Haendel). 5^e Symphonie (Bee-

thoven). Toccata (Respighi), interprétée et dirigée par M. Mitropoulos. Marche hongroise de la Damnation (Berlioz). Le 17 avril, concert de gala dirigé par M. Mitropoulos : Les Abécérages, ouv. (Chérubini). Concerto ré maj. (Mozart), violon : M. Fritz Kreisler. Les Préludes (Liszt). Concerto (Beethoven), M. Kreisler. Le 19 avril : audition du Requiem (Berlioz), 180 exécutants, direction : M. Mitropoulos. Le 20, récital de violon par M. Kreisler : Sonate la maj. (Haendel), Chaconne (Bach), Concerto (Vivaldi), Mélodie (Gluck-Kreisler), Rondeau (Mozart-Kreisler), Habanera (Ravel), Fille aux cheveux de lin (Debussy), Cavatine, Malaguena et Caprice tzigane (Kreisler) ; au piano : M. R. Guillou. Le 24, festival de musique russe dirigé par M. Mitropoulos, et le 26, concert de musique légère dirigé par M. M.-C. Scotto.

**Variations...
sans thème**

(*harmonioso*)

« — Et voici que se lève l'archet de la contrebasse. On attendait son entrée dans l'étrange concert qui a commencé par le violent coup de la timbale allemande, suivi du thème criard et dissonant du cor anglais, puis de la rentrée du thème classique du violoncelle français et de la fanfare éclatante de la trompette italienne. Le silence de la Petite Entente ne pouvait se prolonger, surtout quand la partie est tenue par un Titulesco... »

Ces lignes cueillies au début d'un grave article du « Journal » dénotent de la part de leur signataire, Saint-Brice, une science de l'orchestration dont je lui fais mon compliment. Si l'on ajoute le basson moscovite qui y va, lui aussi, de son grognement, on ne saurait présenter une étude analytique plus complète de la cacophonie internationale où se joue actuellement, en différents tons à la fois, notre proche destin.

Hélas ! La musicale métaphore du Concert européen n'est pas neuve. Cette figure de rhétorique est une figure de... connaissance. Je me souviens qu'en mon jeune âge, la « timbale allemande » ponctuait déjà, à contre temps, les timides duos d'amour et de raison où le violoncelle français et le cor anglais ne jouaient pas toujours le même air. Les temps n'ont guère varié. Hors l'art de multiplier les dissonances les plus agressives, les peuples n'ont guère fait de progrès en harmonie.

Après tant de laborieuses séances d'étude par pupitre et d'inutiles répétitions publiques dans la grande salle de Genève, le programme du fameux festival n'est pas encore au point. Il n'y a pas d'ensemble. Les instruments ne sont pas accordés. On joue chacun pour soi. C'est à qui fera le plus de bruit pour attirer l'attention sur sa partie, son coup de langue ou d'archet. Dans ces conditions, ce n'est pas encore demain qu'on annoncera la générale du concert de la Société des Nations...

Pour mettre tout le monde au pas, même à la baguette tous ces égoïsmes discordants et ajuster dans un accord parfait définitif toutes ces « notes étrangères », j'ai l'impression qu'il faudrait, sinon un type dans le genre de... Napoléon, du moins un diplomate dans le genre de... Toscanini !

Yves MARGAT